

# UN ACTEUR PASSIONNÉ

Enseignant, éducateur, écrivain, marqué dès l'enfance par le Morvan, Antonin Bondat, alias Jean Séverin, avait toute sa place à l'Académie.

## L'ÉVOLUTION DE JEAN SÉVERIN AU SEIN DE L'ACADÉMIE DU MORVAN

Alors que l'Académie naît de l'initiative conjointe de Joseph Pasquet, de François Perruchot, de François Mitterrand et d'Henri Perruchot, le nom de Jean Séverin ne figure pas dans la première liste des membres. Mais nous le retrouvons dès la seconde : "Antonin Bondat (Jean Séverin), Directeur des Études au Collège Saint-Martin de Pontoise, auteur de plusieurs romans, prix du Morvan et des Loisirs-Jeunesse" et désormais il est toujours présent au fil des Pages du Morvan et des Bulletins, comme aux assemblées générales. La Page recueille très vite l'écho d'une carrière littéraire brillante, commencée dès 1953 avec *Quand l'Amour s'éveille* sous le nom de Pierre Alloigne. En décembre 1969, Tristan Maya relève *Le Soleil d'Olympie* de 1967 et *Vercingétorix* de 1969. Les enfants éblouis ont valu à Jean Séverin le 7<sup>e</sup> Grand Prix du Morvan. En août 1970, Jean Séverin est présenté par le même Tristan Maya dans la série "Un académicien par mois". Dès 1974, il est élu vice-chancelier aux côtés du Chancelier Perpétuel Lucien Olivier. Il a la charge de la Page, alors publiée chaque mois à la fois par le *Courrier de Saône-et-Loire* et par le *Journal du Centre*, une tâche absorbante qui nécessite bientôt la désignation d'un rédacteur en chef, Marcel Barbotte. En 1986, il succède à Mme Bastid à la

responsabilité de Président, selon la volonté générale et à la satisfaction de tous, comme le relève Lucien Olivier : "Je veux saluer notre nouveau président, Jean Séverin. Jean sera notre leader durant ces prochaines années. Sa carrière exemplaire d'enseignant, son talent incontesté d'écrivain suffisaient pour qu'il obtint une large majorité de suffrages. Mais, au sein de l'Académie, ce fut à un plus subtil jugement, celui du cœur, que son élection dut la chaleureuse unanimité dont vous avez été témoins. Jean Séverin, revêtu définitivement au pays, sera un président sur lequel nous pourrions compter : homme d'esprit, de cœur et de parole, il saura, devant toutes les instances, plaider nos dossiers et ceci d'autant plus passionnément, que la cause lui est chère". (Bulletin de l'Académie du Morvan, 23-1986). Au terme de deux mandats, lors du renouvellement de l'équipe dirigeante, en juillet 1992, il abandonna la présidence à Claude Rolley, Lucien Olivier faisant de même pour Marcel Vigreux. Mais il demeura actif dans nos réunions, nos manifestations et nos publications. Sa signature court dans *La Page*, et l'ancien Président resta fidèle aux séances du Conseil d'Administration, homme de jugement et de bon conseil, longtemps, jusqu'au grand deuil qui le frappa et aux épreuves physiques qu'il endura.

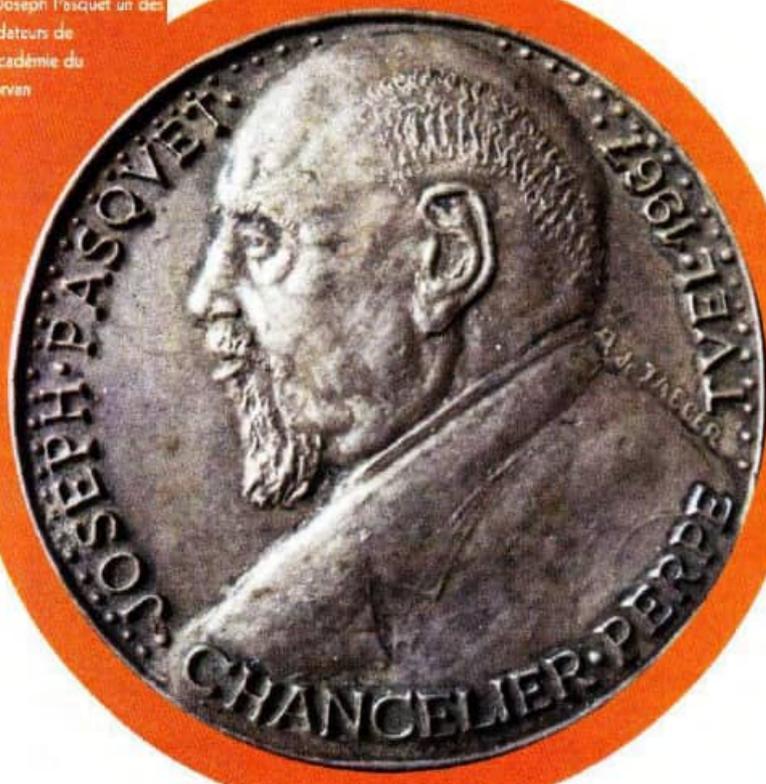
## LES ORIENTATIONS À LA TÊTE DE L'ACADÉMIE DU MORVAN

Dès juillet 1986 il avait précisé la ligne : "Nous sommes l'Académie du Morvan. Nous avons avec ce pays les liens du cœur et les liens de l'esprit, et en commun, un patrimoine culturel à défendre, à illustrer et à intégrer dans le monde moderne. C'est à cette tâche que le conseil d'administration continuera de s'employer".

Mais c'est dans sa causerie de juillet 1992, qui termine l'Assemblée Générale et marque son départ de la présidence, que nous trouvons le meilleur et le plus complet exposé de ses conceptions. *L'Académie du Morvan : Amour et Fidélité*, une causerie documentée et passionnée qui préfigure la synthèse de 1995, *Le Morvan du cœur et de la mémoire*. Pour lui, tout part de l'attachement au Morvan, au pays natal : "Mais comment parler de l'Académie qui est greffée sur le vieux pays, sans évoquer d'abord le Morvan, notre patrie, son passé et un présent difficile, parfois douloureux, marqué par le vieillissement, et en certains endroits, par l'approche du désert. En évoquant le Morvan, je n'ai cessé de penser à l'Académie, car elle se situe à tous les carrefours du temps, dans sa défense et illustration du pays. Celui-ci est notre terre, celle-là notre champ. L'avons-nous travaillé ? enrichi ? sommes-nous restés fidèles au programme et à l'esprit des fondateurs ?"

Toute la vie de Jean Séverin a été marquée par le Morvan natal, jamais oublié, le Morvan de l'enfance passée à Montreuillon puis à Blismes, avec l'imprégnation de la nature et de la vie, vie de famille, vie d'école, vie de village, vie de paroisse, une connaissance à la fois sentimentale et

Sur le bureau de travail de Jean Séverin la Médaille Commémorative de Joseph Pasquet un des fondateurs de l'Académie du Morvan



# DE L'ACADÉMIE DU MORVAN

passionnée, et en même temps réfléchie, devenant rationnelle. Mais Jean fait preuve d'une grande lucidité dans l'orientation, en écartant la tentation du passéisme : "On ne reviendra jamais au Morvan du passé, comme le fleuve ne remonte jamais à sa source. Mais le Morvan des jours enfuis nous a laissé un héritage qu'il faut préserver comme un trésor et enseigner aux jeunes."

Aucune illusion non plus sur les moyens à la disposition de l'Académie : "Nous sommes une Académie de province dans une petite ville, de grand renom certes, mais petite, fut-elle capitale, dans une région terrienne qui souffre actuellement et lutte pour sa survie. Chez nous, la foi dans le pays, l'engouement personnel doivent suppléer à l'insuffisance de moyens."

Une grande lucidité encore face à la difficile organisation de travail collectif : "Académie de province donc, et dont les membres sont dispersés aux quatre vents, nous avons connu un échec avec les commissions de travail. Nous envisageons l'histoire, la forêt, la littérature, l'économie, le folklore, l'archéologie, j'en passe."

L'archéologie vit bien, elle a pour elle Lucien Olivier, son groupe de recherche, un programme, des sites et d'abord celui des Bardiaux ; la forêt a tenu un temps avec l'ami Rodary qui avait la science et la passion des arbres. Pour le reste, maigre bilan !

Lucidité toujours sur la disponibilité des confrères pour leur Académie "Sommes-nous trop individualistes ? Sans doute les distances rendent-elles les rencontres difficiles ? Dommage, le programme est à reprendre s'il se peut. Mais comment lutter contre la dispersion ? Comment, dans nos vies bousculées, laisser un peu de place à la gratuité d'un effort commun ? C'est l'un des problèmes de l'Académie. Nous éprouvons un vif plaisir à nous retrouver pour l'Assemblée Générale, à participer à la sortie d'automne. L'amitié entre nous n'est pas un vain mot, elle coule de source, elle scelle l'appartenance. Puis nous repartons chacun vers notre destin et les absents ont eu tort. Car l'Académie jouerait son existence en devenant un club ou une amicale, en étant courtisée seulement pour le titre qu'elle donne. Il s'agit du Morvan qui nous appelle pour le servir."

Et Jean en tire une exigence sans cesse répétée, exigence d'engagement et de rigueur de la part des membres de l'Académie : "Nous avons vingt ans. Une question se pose : Avons-nous été fidèles aux objectifs que nous nous étions fixés ?" (Juillet 1987). "L'Académie, ce n'est pas seulement le bureau, mais l'ensemble de tous les concours apportés par nos membres, titulaires et correspondants. Notre Morvan a besoin de tous pour avoir sa vitalité." (Juillet 1988). Et mieux encore : "L'Académie, expression culturelle au sens large du Morvan, ne peut vivre, grandir, assurer son avenir que par une communauté d'hommes et de femmes soudés par le pays, partageant la même espérance et la même volonté... Le titre

d'académicien ou de membre correspondant n'est pas un badge que l'on s'accroche le temps d'une journée, mais un acte de foi, un principe d'action." (Juillet 1989).

## PAR LA PLUME ET PAR LA PAROLE UNE ACTIVITÉ SOUTENUE, MÊME POUR LE PRÉSIDENT HONORAIRE

Jean Séverin donne l'exemple de l'activité et de la participation dans son domaine de prédilection, la littérature, en multipliant articles et jugements dans la Page du Morvan : "Vauban et son Morvan", dont les éléments se retrouveront dans "Le Morvan du cœur..." (Décembre 1979) ; évocation de Romain Rolland à la sortie d'automne 1980 ; "La littérature morvandelle", conférence prononcée à l'Assemblée générale de la Société des Auteurs de Bourgogne, reprise dans la Page (Mai-Juin 1980) ; "Morvan de toujours" à l'occasion de l'exposition "Richesses d'Art en Morvan" à Château-Chinon en 1983, La Page de janvier 1984 reprenant une partie de la longue étude de quatorze pages dans le guide d'exposition, faisant suite aux introductions dues à deux autres membres de l'Académie, historique avec Jean Richard, géographique avec Jean-Bernard Charrier, une étude qui préfigure aussi *Morvan du cœur et de la mémoire*. La même année 1984 suivent "Villages du Morvan" (Mai), puis "Le Président en Morvan" (Novembre). Un article sur les vingt ans de l'Académie (Juillet 1987) et "Images des autres" (Octobre 1991).

Dans ses comptes rendus, Jean Séverin recense les publications récentes sur le Morvan : "Le Folklore" de Jean Drouillet, "Paysans et notables" de Marcel Vigreux, "Naissance et vie d'un instituteur de la 3<sup>e</sup> République" de Julien Daché, "Reflets de nos enfances" de Lucien Hénard, "Paris, les Échos du bicentenaire", sans oublier la chronique régulière des "Échos et Nouvelles", reprise ensuite par Henri Gautherin.

N'oublions pas la note de tristesse et d'amitié dans l'évocation des amis disparus : Jean Chevrier, Jean Denux, Lucien Beyssac, Lucien Hénard, Lucien Olivier...

Ainsi, l'Académie du Morvan a trouvé dans la personne de Jean Séverin un président actif et efficace, présent dans la vie courante et dans les publications, s'efforçant de maintenir une bonne orientation en défendant avec chaleur et talent une conception exigeante du Morvan, loin du passéisme, loin du régionalisme superficiel et béat, Le Morvan des hommes et de leur héritage, ainsi qu'il l'affirme dès 1984 : "Mais je parle ici de l'homme du Morvan, non de la civilisation immobile qui l'entourait. Cet homme soudé à la terre, retranché dans son île, avait de hautes vertus, une personnalité dans la pensée et dans l'action que le nivellement du progrès, le brassage des cultures ont érodées sans les détruire en profondeur". (*Morvan du cœur et de la mémoire*, p. 54).

André PARIS  
Ancien Président de l'Académie du Morvan